



La naturalisation de l'horreur

Par [Frei Betto](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Mondialisation.ca, 16 septembre 2019

[Firmas Selectas de Prensa Latina](#)

En 1934, l'ambassadeur José Jobim (assassiné par la dictature de Rio en 1979) publie le livre « *Hitler et ses commandants* » (Éditions Cruzeiro do Sul). Le texte décrit la montée en puissance du dirigeant nazi nouvellement élu et la réaction du peuple allemand à ses abus. On ne croyait pas qu'il allait mettre en place un régime de terreur. « Il n'aime pas les Juifs, disaient-ils, mais cela ne devrait pas être une cause d'inquiétude. Les Juifs sont puissants dans le monde de la finance, et Hitler n'est pas fou de les harceler ». Et nous savons tous comment cela s'est terminée.

Je suis sûr que Bolsonaro sait ce qu'il veut et qu'il a un projet à long terme pour le Brésil. Il adopte une stratégie bien structurée. J'énumère certaines de ses tactiques les plus évidentes :

- Dépolitisation du discours politique, imprégné de moralisme. Il ne se préoccupe jamais de la santé, du chômage, des inégalités sociales. Son but n'est pas le commerce de gros, mais le commerce de détail : vidéo avec « douche dorée » ; film de l'actrice Bruna Surfistinha ; kit gay (qui n'a jamais existé) ; protection de la morale familiale, etc. Cela touche les gens ordinaires, plus sensibles à la moralité qu'à la rationalité, aux coutumes qu'aux propositions politiques. Comme l'a dit un évangélique : « *J'ai voté pour Bolsonaro parce que le PT allait rendre nos enfants homosexuels* » .

- Appropriation du christianisme, convaincre l'opinion publique qu'il a été oint par Dieu pour mettre de l'ordre au Brésil. Son nom complet est Jair Mesías Bolsonaro. En hébreu, Mesías signifie « oint ». Et Bolsonaro pense qu'il est prédestiné. Aujourd'hui, 1/3 de la programmation télévisée brésilienne est à la charge des églises évangéliques pentecôtistes ou néopentecôtistes. Tous ceux en faveur de Bolsonaro. En échange, Bolsonaro augmente leurs privilèges, tels que les exonérations fiscales et la multiplication des concessions radio et télévision.

- Superposition de son discours, dépourvu de fondement scientifique, aux données éprouvées par les sciences, comme l'interdiction du terme « genre » dans les documents officiels et de laisser s'exprimer ceux qui soutiennent que la Terre est plate.



- Adoption de lois qui peuvent donner aux citoyens ordinaires le sentiment d'être « plus libre maintenant », comme conduire sans ses papiers, réduire le nombre de radars, permettre aux bébés de voyager en voiture sans sièges spéciaux, etc.

- Privatisation du système de sécurité publique. Mieux que de dépenser pour les forces de police et d'agrandir les prisons, c'est permettre à tout « bon » citoyen de posséder et de porter des armes, et d'avoir le droit de tirer sur tout suspect. Et, sans scrupules, lorsqu'on lui a demandé ce qu'il avait à déclarer sur le massacre de 57 prisonniers (détenus par l'État) à la prison d'Altamira, il a répondu : « *Demandez aux victimes* » .

- Élimination de tous les obstacles qui pourraient entraver l'augmentation des profits des grands groupes économiques qui le soutiennent, tels que l'agro-industrie : exonération fiscale, quelques subventions, suspension des amendes, désactivation de l'IBAMA (Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles renouvelables), établissement d'une différence entre « travail analogue à l'esclavage » et travail forcé et permettre sa pratique, feu vert pour la déforestation et l'invasion des terres indigènes. Les indigènes sont considérés comme des exclus improductifs qui occupent de manière disproportionnée 13% du territoire national et empêchent l'exploitation des richesses qu'il contient, telles que l'eau, les métaux précieux et les plantes d'intérêt pour les industries pharmaceutiques et cosmétiques.

- Approfondissement de la barrière qui sépare ceux qui le soutiennent de ceux qui le critiquent. Démonisation de la gauche et des environnementalistes, menace de nouvelles lois et décrets contre la liberté d'expression qui dérange le gouvernement (*The Intercept Brazil*), greffe de la xénophobie sur le sentiment national.

- Vassalisation et alignement critique de la droite internationale, en particulier avec Donald Trump, et modification totale des principes d'isonomie, d'indépendance et de souveraineté qui ont gouverné la diplomatie brésilienne pendant des décennies.

- Naturalisation des effets catastrophiques de l'inégalité sociale et du déséquilibre environnemental, se dispensant ainsi de s'attaquer à leurs causes.

- Enfin, la délégitimation de tous les discours qui ne s'harmonisent pas avec les siens. Dans « *L'ordre du discours* » (2007), Michel Foucault met en garde contre les systèmes d'exclusion du discours : censure, ségrégation de la folie et de la volonté de vérité. Le discours du pouvoir est considéré comme propriétaire sur la vérité. Ce n'est pas un hasard si, dans sa campagne électorale, Bolsonaro a adopté comme aphorisme le verset biblique « *Tu connaîtras la vérité, et la vérité te rendra libre* » (Jean 8,32). La vérité, c'est lui et ses enfants. Son discours est toujours imposé, celui de quelqu'un qui n'admet pas la critique.



Pendant la campagne électorale, la société BS Studios, de Brasilia, a créé le jeu vidéo Bolsomito 2K18. Le personnage représentant Bolsonaro y accumule des points alors qu'il assassine des militants LGTB, féministes et du Mouvement des Sans-Terre. Sur la page de Steam, la description du jeu :

« Battez les maux du communisme dans ce jeu politiquement incorrect et soyez le héros qui débarrassera une nation de la misère. Soyez prêt à affronter les types d'ennemis les plus divers qui cherchent à établir une dictature idéologique criminelle dans le pays. Matraques et rires à profusion » .

Face aux protestations, la Justice a forcé l'entreprise à retirer le jeu de la plate-forme. Mais le gouvernement est réel. Il répand l'horreur et voit - chez ceux qui s'y opposent - le fantôme du communisme.

Frei Betto

Article original en espagnol : [La naturalización del horror](#), Firms Selectas de Prensa Latina, septembre 2019.

traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Firms Selectas de Prensa Latina](#)
Copyright © [Frei Betto](#), [Firms Selectas de Prensa Latina](#), 2019

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca